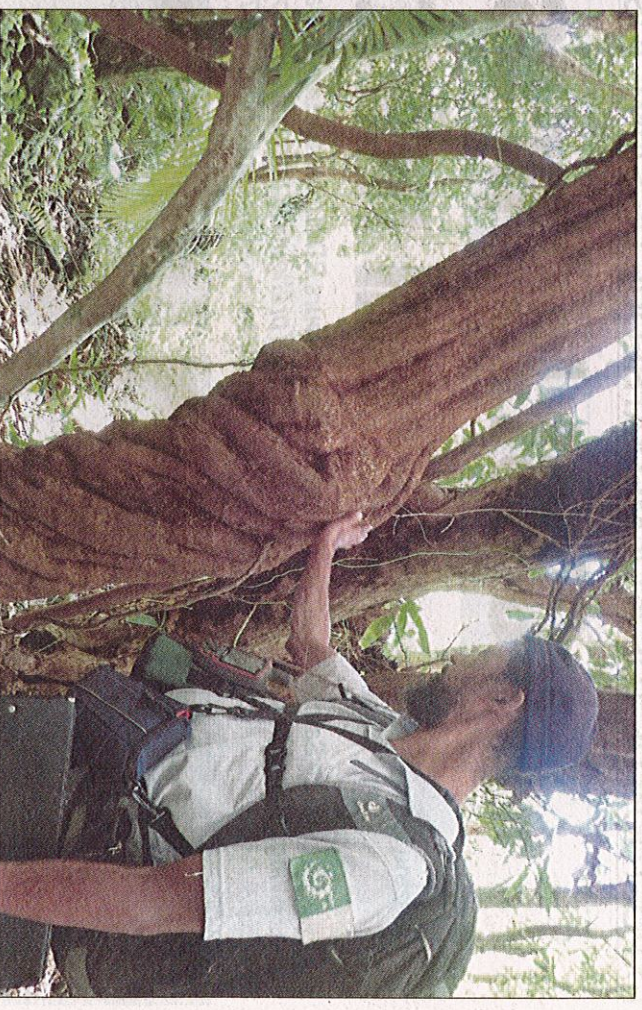




Au salon du Jardin les horticulteurs proposent des plantes autorisées à la vente.



La liane sabre pourrait être bientôt interdite d'importation. (Photo CNBIM)

SALON DU JARDIN À L'HERMITAGE

Les espèces invasives dans le collimateur

À l'occasion du premier salon du Jardin organisé à l'Hermitage, un éclairage a été donné sur la lutte contre les espèces invasives à laquelle participent les horticulteurs et entrepreneurs du paysage.

1 Menaçant la biodiversité de La Réunion, les espèces exotiques envahissantes font l'objet d'une lutte constante depuis de nombreuses années. Les professionnels des filières de l'horticulture et du paysage sont concernés puisque « 37 % des plantes invasives ont été importées par le passé par des particuliers ou des professionnels », souligne l'UHPR (Union des horticulteurs et pépiniéristes de La Réunion).

Depuis 2019 un arrêté ministériel a ciblé 150 espèces, dont 49 sont déjà sur le territoire, qu'il est interdit d'« introduire sur l'île ». Et la liste pourrait bientôt s'allonger comme l'explique Laurence Provot, chargée de mission à la Deal (Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement), « Depuis un an on a réalisé un diagnostic du territoire et on a trouvé près du Souffleur de Saint-Leu une station de cactus raquette – oponce stricte – qui a été détruite la semaine dernière avec l'Ave2m » (Association pour la valorisation

Sensibiliser les particuliers

D'autres espèces sont également à surveiller comme « l'arbre pieuvre (schefflera actinophylla) qui est encore vené par les horticulteurs et qu'on a trouvé à 200 mètres du parc. C'est une espèce véhiculée par les oiseaux qui peut se percher sur n'importe quel support et qui est comme le figier étrangleur », poursuit Laurence Provot. Elle évoque encore « Senecio tamnoides, une liane ornementale avec des grappes de fleurs jaunes qui a commencé à envahir un morceau de forêt sur le



Fabrice Teysedre, vice-président de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, participe au salon du Jardin au jardin d'Eden.

site de la luge au Maïdo. Une association travaille à son éradication et on a sollicité un bureau d'études pour l'éradiquer au sud de l'île ».

L'interdiction d'importer certaines plantes n'a pas encore d'effet sur le milieu, et il faut aujourd'hui sensibiliser les professionnels et surtout les particu-

liers qui ont dans leur jardin des plantes envahissantes telles que la canne de Provence, le bois Indien (Odononema tubae formeae), aux jolies fleurs rouges ou encore le jasmin blanc d'hiver (jasminum polyanthum) « une liane très répandue au Tampon », précise Laurence Provot.

La Deal travaille avec une quarantaine de partenaires dont le Parc, l'ONF, des associations comme l'Ave2m, mais aussi des communes pour qu'elles coupent les tulpiers du Gabon. S'il est en bonne voie d'éradication, « on cherche une méthode pour les tuer dans les zones difficiles d'accès », dit-elle. « On travaille aussi avec l'Unep et l'UHPR pour mettre en place des formations », ajoute-t-elle.

« On doit identifier les espèces envahissantes et ce n'est pas toujours évident car souvent au stade juvénile elles n'ont pas la même apparence », explique Fabrice Teysedre, vice-président de l'Unep. « Nous intervenons beaucoup pour former nos collaborateurs. Ce qu'on appelle mauvaises herbes participe à la biodiversité, sauf les invasives, et on va de moins en moins intervenir avec une débroussailluse », souligne-t-il.

L'UHPR est mobilisée depuis de nombreuses années sur ce sujet, mais « on ne peut pas maîtriser tout ce qui est importé », souligne

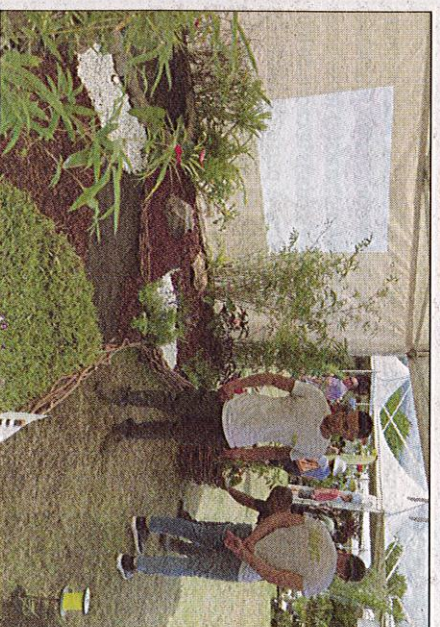
Pascal ENTZ

Un salon pour les professionnels et les particuliers

Une quarantaine d'exposants, dont seize horticulteurs, participent jusqu'à ce soir au premier Salon du jardin organisé par l'UNEP (Union nationale des Entreprises du Paysage) et l'UHPR (Union des Horticulteurs et pépiniéristes de La Réunion) en partenariat avec l'Ilop, sur le site du jardin d'Eden à l'Hermitage. Un salon qui s'adresse aussi bien aux professionnels qu'aux particuliers. Ces derniers y trouvent arbres, arbustes, fleurs, bonsaïs... mais aussi matériel de jardinage et mobilier de jardin. Ils peuvent également profiter des conseils et démonstrations des professionnels.

Ces derniers ont pu s'informer grâce à une série de conférences organisées vendredi. Le zéro phyto était au programme et le président de l'UHPR, Patrice

Fages, est notamment intervenu sur la protection biologique intégrée. « On travaille avec la Coccinelle, la FDGDON, le Citad et l'Arneflor », dit-il en soulignant qu'à la phase expérimentale qui s'est avérée concluante, une dizaine d'horticulteurs ont adopté cette technique. « On en est au démarrage, et on a embar-

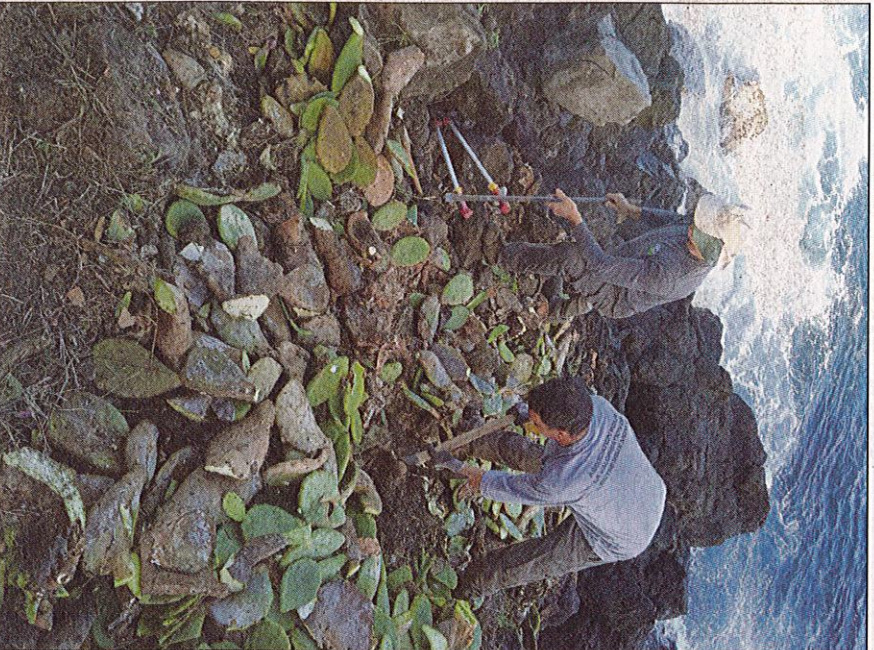


Plusieurs organismes, comme ici la MFR, présentent les formations disponibles dans le secteur de l'aménagement paysager.

ché un ingénieur agronome pour le développer », dit-il.

Une conférence a également été axée sur le fascicule 35, un référentiel applicable aux marchés publics sur la conception et la réalisation d'aménagements paysagers répondant aux enjeux environnementaux et sociaux. Un référentiel qui a été élaboré en partenariat avec les acteurs du paysage. L'aménagement paysager est un secteur qui recrute, et plusieurs organismes de formation (MFR, Formatera, Aïfar) sont également sur ce salon pour informer sur le panel de métiers sur lesquels ont pu se former à La Réunion.

Le salon (entrée 5 €, gratuit pour les moins de 12 ans) est encore ouvert aux visiteurs aujourd'hui de 9 heures à 17 heures.



Des cactus raquette (oponce stricte) éradiqués par l'Ave2m près du Souffleur à Saint-Leu.